

Dimanche dans l'Octave de Noël

En ce dimanche dans l'Octave de Noël, l'Eglise manifestement ne respecte pas la chronologie exacte des faits. Trois jours après la Nativité, elle nous fait, en effet, entendre l'Evangile de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem, alors que nous savons pertinemment que cet événement eut lieu non pas quatre mais quarante jours après la naissance du Seigneur. Mais en réalité, ce qui intéresse l'Eglise en proclamant aujourd'hui ce récit d'Evangile, c'est moins l'exactitude historique des jours que l'esprit qui préside aux premiers pas, aux premiers mois de la vie de l'Enfant-Jésus – esprit qui est tout spécialement mis en valeur dans cet épisode de la Présentation du Seigneur nouveau-né dans le saint édifice du temple de Jérusalem. Esprit que nous pouvons résumer en un mot : offrande.

A Noël, Dieu a offert son Fils à l'humanité ; aujourd'hui, ce sont les hommes qui, en la personne de Joseph et de Marie, d'Anne et de Siméon offrent à Dieu l'enfant-Jésus – dans le lieu de l'offrande et du sacrifice par excellence : le temple de Jérusalem. Toute la vie du Seigneur, depuis sa Nativité jusqu'à son Ascension, en passant par le sommet de la Croix, sera placée sous le signe de l'offrande et c'est dans l'offrande qu'il entraîne tous ceux qui l'aiment, au premier plan la très sainte Vierge Marie à qui le vieillard Siméon prophétise : « vous-même, un glaive transpercera votre âme ». Mais rappelons que c'est librement que Marie a résolu d'épouser cette destinée ; de même que c'est librement que le Père nous a offert son Fils ; de même que c'est librement que le Sauveur s'est offert dès les premiers moments de son existence...librement me direz-vous mais comment est-ce possible pour un enfant qui vient de naître, pour un nourrisson de quarante jours ? Parce que ce nouveau-né n'est pas n'importe quel enfant : il est le Fils de Dieu et à ce titre sa volonté, sa liberté divine est à l'œuvre dès le premier instant de sa conception.

Et c'est précisément parce qu'il est libre, parce qu'il s'offre librement que c'est comme prêtre qu'il entre dans le temple de Jérusalem, dans le lieu du Sacrifice. Contrairement à tous les autres enfants qui, inconscients, se laissaient bercer et porter par leurs parents. L'Enfant-Jésus, dans sa science divine, sait déjà qu'il est – infiniment plus que le petit couple de tourterelles – l'offrande qui obtiendra le salut des hommes blessés et révoltés par le péché. Cette offrande, c'est lui-même et c'est lui qui, en personne, la présentera au Père au

jour du Golgotha, véritable prêtre, saint et immaculé, dans le véritable temple de son Corps.

Or, c'est aussi à cette offrande que nous sommes nous aussi appelés. Saint Paul nous le rappelle dans son Epître : « Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, né sous la Loi, pour affranchir ceux qui sont sous la Loi, afin de nous conférer l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, tu es fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier grâce à Dieu ». Nous ne sommes pas des esclaves car l'esclave, ne s'appartenant pas à lui-même, est incapable de s'offrir. Réduit au rang d'objet, propriété de son maître, il est privé de la capacité d'offrande. A l'opposé, depuis notre baptême, nous avons revêtus la dignité d'enfants de Dieu, nous sommes « fils dans le Fils », configurés au Seigneur Jésus et à ce titre entraînés dans le dynamisme de sa vie donnée, de sa vie offerte par amour. Par le baptême, par le travail de la grâce du Christ en notre cœur, nous sommes comme aspirés dans le tourbillon de l'Amour trinitaire.

Mais, me direz-vous, nous ne sommes pas prêtres, que pourrions-nous offrir ? Ecoutons l'Apôtre nous répondre : « Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là pour vous l'adoration véritable. » (Rm 12,1). En effet, en devenant enfant de Dieu dans le Christ, vous avez reçu sa triple dignité de prêtre, de prophète et de roi : roi pour dominer, par votre liberté, sur le péché et pour régir dans la sagesse la Création visible selon la place qui vous est échue ; prophète pour témoigner par votre vie et par votre parole de l'Évangile du Christ ; prêtre, enfin, pour offrir toute votre vie, toute vos activités, toutes vos affections comme une hostie vivante, aimante et rayonnante à l'exemple du Sauveur. Tel est mon vœu à votre intention pour 2015.

Abbé Jean-Baptiste Moreau